

## Barcelone veut retrouver de sa superbe

**Football** ➤ Après trois années de montagnes russes, les deux mastodontes du football mondial que sont le Real Madrid et le FC Barcelone sont revenus au sommet.

Que la fête commence! Après un été haletant, le championnat d'Espagne s'apprête à livrer ses premières vérités dès aujourd'hui. Le Barça, endetté à hauteur de 1,35 milliard d'euros il y a un an, a réussi un tour de force cet été: en vendant de futures sources de revenus, en multipliant les emprunts et les contrats de sponsoring, le club

catalan a réussi à renflouer sa trésorerie pour attirer cinq nouveaux joueurs.

**Et quels joueurs!** En tête d'affiche, Robert Lewandowski. Le buteur polonais de 33 ans, qui brillait au Bayern Munich depuis huit ans, a débarqué en Catalogne pour s'approprier le N°9 et servir de guide aux nombreuses pépites du Barça.

Son duel à distance avec Karim Benzema, qui a écrasé le championnat d'Espagne par ses buts la saison passée, s'annonce passionnant. Outre le Polonais, l'Ivoirien Franck Kessié (AC

Milan), le Danois Andreas Christensen (Chelsea), le Brésilien Raphinha (Leeds), et le défenseur international français Jules Koundé (Séville FC) sont venus renforcer les rangs catalans. Mais le Barça doit d'abord libérer de la masse salariale pour espérer inscrire toutes ses recrues auprès de la Liga avant son premier match de la saison, demain face au Rayo Vallecano.

**Même avec toutes ces nouvelles têtes,** il ne sera pas facile d'ôter la couronne espagnole de la tête du Real Madrid. La «Maison blanche», impressionnante

d'efficacité depuis le retour de Carlo Ancelotti l'an dernier, a rallié tous les trophées possibles en 2022, hormis la Coupe du roi.

Cet été, le Real s'est renforcé en attirant Antonio Rüdiger (Chelsea), et le jeune espoir français et ex-milieu de terrain de Monaco Aurélien Tchouaméni, pour lequel les Merengues ont dépensé 80 mio d'euros.

Les cartes sont redistribuées, la partie peut commencer: entre un Barça ambitieux, un Real insatiable et d'autres prétendants aux dents longues, la saison s'annonce palpitante en Espagne. ➤ **ATS/AFP**

## Le relais suisse rate la médaille

**Natation** ➤ Le relais 4x200 m nage libre masculin helvétique a manqué de peu l'exploit lors de la première journée des européens en grand bassin de Rome. Antonio Djakovic, Nils Liess, Noé Ponti et Roman Mityukov ont pris la 4<sup>e</sup> place de la finale, remportée par la Hongrie.

L'ambitieux quatuor helvétique, qui s'était classé 6<sup>e</sup> aux JO de Tokyo l'été dernier dans la même composition, a réalisé 7'08"26 pour échouer à 1"29 de la troisième place décrochée par la France. Mais le podium était encore à sa portée après 750 mètres de course. Troisième relayeur, Nils Liess ne

s'est pas montré suffisamment performant, se contentant d'un temps de 1'49"35. Rageant, car un chrono proche du record de Suisse (7'06"12) aurait permis de conquérir l'argent...

**Maria Ugolkova** s'est quant à elle qualifiée pour la finale du 100 m libre, prévue ce vendredi. La nageuse d'Uster-Wallisellen a réalisé 54"79 en demi-finales pour décrocher le 8<sup>e</sup> et dernier ticket de finaliste.

Les autres représentants de Swiss Aquatics engagés hier lors de la première journée de ces européens ont été éliminés lors des séries. ➤ **ATS**

## Qualifiée pour les demi-finales du skiff, Jeannine Gmelin vise une cinquième médaille européenne



Troisième «chez elle» au Rotsee, Jeannine Gmelin place les européens de Munich sur le chemin de Jeux olympiques de Paris en 2024. Keystone-archives

# Munich sur le chemin de Paris

« SASCHA FEY

**Aviron** ➤ A 32 ans, Jeannine Gmelin demeure une féroce compétitrice. La skiff, qui s'est qualifiée hier pour la demi-finale de demain, vise une cinquième médaille européenne à Munich, même si 2022 est pour elle avant tout une saison de transition. La Zurichoise a déjà presque tout vécu, avec la consécration en 2018 sous la forme d'un titre mondial. Seul le podium olympique s'est jusqu'ici refusé à elle: elle avait dû se contenter d'un 5<sup>e</sup> rang tant en 2016 à Rio qu'en 2021 à Tokyo.

C'est pourtant à Tokyo que Jeannine Gmelin a compris qu'elle allait s'embarquer dans un nouveau cycle olympique jusqu'à Paris 2024. «J'ai remarqué là-bas que j'avais toujours autant de plaisir à adopter ce style de vie qu'est l'aviron», explique-t-elle.

De plus, la championne d'Europe 2018 était «méga» satisfaite de sa performance sur le plan d'eau japonais, malgré le fait qu'elle n'ait pas réussi à monter sur le podium. «J'ai fait le maximum absolu compte tenu des circonstances», rappelle-t-elle. Par circonstances, elle fait allusion au fait qu'elle

évolue depuis le printemps 2019 au sein d'une cellule privée. Ceci parce qu'elle voulait absolument continuer à travailler au côté de Robin Dowell, lequel avait été licencié auparavant de son poste d'entraîneur national par Swiss Rowing.

Pour Jeannine Gmelin, la situation était loin d'être simple. Mais «en même temps, j'ai beaucoup appris. Robin et moi aurions trouvé dommage de ne pas profiter de l'expérience que nous avions partagée. Au fond de moi, je suis convaincue d'être suffisamment forte pour décrocher une médaille à Paris», lâche-t-elle.

**Sagesse...**

«Je vivrais aussi très bien si cet objectif ne se concrétisait pas», enchaîne la Zurichoise, dont le mantra est simple: le chemin est le but. Elle s'est en effet rendu compte qu'une approche axée sur le processus lui permettait de mieux vivre avec les résultats qu'elle obtient. «Si les résultats sont toujours de premier plan, on finit par oublier le moment présent», souligne Jeannine Gmelin, qui est devenue bien plus serene avec l'âge.

L'une des conclusions de sa 5<sup>e</sup> place décrochée à Tokyo est ainsi que Robin

Dowell et elle ont fait beaucoup de choses correctement. «Simon, un tel résultat n'aurait pas été possible», glisse la Zurichoise, qui est cependant toujours en quête d'optimisation. Et c'est au niveau de l'efficacité qu'elle cherche à s'améliorer.

**...et efficacité**

Jeannine Gmelin est ainsi consciente d'avoir trop voyagé dans le passé. Mais la donne a changé: elle passe la majeure partie de son temps à son domicile de Kerns (OW), et rame à nouveau principalement à Sarnen où s'entraîne également l'équipe de Suisse. Elle a en outre déniché un local pour effectuer ses entraînements de musculation.

Cette efficacité logistique est d'autant plus décisive que Jeannine Gmelin est désormais active aussi bien dans la commission des athlètes que dans le conseil exécutif de Swiss Olympic. «Dans une certaine mesure, ces deux activités me prennent de l'énergie que je pourrais dédier à la pratique de l'aviron», note-t-elle. L'équilibre est donc primordial pour la Zurichoise, qui ne se fixe pas d'objectif précis avant les championnats d'Europe. Ces joutes munichoises ne constituent en effet pas son plus grand

rendez-vous de la saison: son pic de forme est programmé pour les mondiaux de Racice (République tchèque) du 18 au 25 septembre.

**Cinq mois sans aviron**

Mais 2022 reste une saison de transition pour elle. Après Tokyo, Jeannine Gmelin s'est ainsi accordé une pause de cinq mois dans la pratique de l'aviron. Pendant trois mois, elle ne s'est pas entraînée du tout, avant de recommencer lentement hors de l'eau. Elle en avait bien besoin. Auparavant, sa carrière avait été «plus ou moins» ininterrompue pendant dix ans, avec des breaks jamais plus longs que quatre semaines. «J'ai dû me forcer, afin de conserver de l'énergie jusqu'à Paris», explique-t-elle. «Ce sont des enseignements du passé. Je me connais désormais très bien, je peux mieux m'évaluer.»

La Zurichoise s'entraîne pleinement depuis fin mars/début avril. Elle a néanmoins réussi à monter sur le podium de la Coupe du monde tant à Poznan (2<sup>e</sup>) que sur le Rotsee (3<sup>e</sup>). De quoi lui autoriser tous les espoirs sur le plan d'eau d'Oberschleissheim, même si ces européens ne constituent qu'une étape sur la route de Paris 2024. ➤ **ATS**

### CLASSEMENTS

**Munich. Championnats d'Europe. Séries/repêchages. Classes olympiques. Messieurs. Open. Skiff. 1.** Melvin Twelaar (NED) 8'03"10. 3. Scott Bärlocher (SUI) 8'21"62. Bärlocher en repêchage. **Deux sans barreur. Repêchage:** 1. Kirill Visotski/Alexandru Masnic (MDA) 7'14"25. 5. Plock/Lange 7'25"77. Plock/Lange en demi-finale. **Quatre de couple. 2e série:** 1. Pologne 6'22"99. 2. Suisse (Kai Schätzle/Patrick Brunner/Nils Schneider/Dominic Conrad) 6'27"59. Suisse en demi-finale. **Quatre sans barreur. 1re série:** 1. Grande-Bretagne 6'32"26. 3. Suisse (Andrin Ulrich/Roman Rössli/Tim Roth/Joel Schürch). Suisse en repêchage. **Poids légers. Deux de couple. 1re série:** 1. Finlan McCarthy/Paul O'Donovan (IRL) 7'02"52. 2. Raphaël Ahumada/Jan Schauble (SUI) 7'59"72. Ahumada/Schauble en repêchage. **Dames. Open. Skiff. 1re série:** 1. Evangeia Anastasiadou (GRE) 8'43"50. 2. Jeannine Gmelin (SUI) 8'44"05. Gmelin en demi-finale. **Deux de couple. 2e série:** 1. Roos de Jong/Laila Youssifou (NED) 7'43"89. 3. Nina Wettstein/Fabienne Schweizer (SUI) 7'59"72. Wettstein/Schweizer en demi-finale. **Quatre de couple. 2e série:** 1. Grande-Bretagne 7'09"73. 2. Suisse (Pascale Walker/Lisa Lütcher/Salome Ulrich/Célia Dupré) 7'20"32. Suisse en repêchage. **Poids légers. Deux de couple. 2e série:** 1. Emily Craig/Imogen Grant (GBR) 7'42"44. 4. Frédérique Rol/Patricia Merz (SUI) 7'58"89. Rol/Merz en repêchage.